

COURDIMANCHE

www.ville-courdimanche.fr

infos

n°31
Décembre 2012
Janvier
2013



24 HEURES DE L'ART :

20 artistes, 1100 visiteurs,

UN PARI RÉUSSI !

Dans ce Numéro
Guide
"Bien vivre avec son chien
à Courdimanche"
(P8-9)

Retour sur 24 heures d'art et de création

L'événement

6

COURDIMANCHE
infos

CULTURE



Les 24 et 25 novembre derniers, le gymnase sainte-Apolline s'est transformé en gigantesque salle d'exposition. Vingt artistes avaient répondu à l'appel de la Ville pour proposer au public une édition qui ne cachait pas son ambition de s'inscrire comme le temps fort de la vie culturelle de notre territoire. Nous vous proposons ce mois-ci un retour en images.

La municipalité avait confié le commissariat d'exposition à Michel Clouin (qui était déjà aux manettes de la première édition). Il s'est chargé de réunir des

artistes proposant un travail en résonance ou dissonance avec les œuvres de l'invité d'honneur Franyo Aathot. Il y avait aussi d'autres invités... Des structures voisines comme l'Espace Césame, des associations (la Source-Villarceaux), l'Antenne jeunes, ou encore les écoles et le collège de Courdimanche. Ce qui marquera cette édition c'est bien le concept de l'exposition dans des cubes. Leurs imposants volumes permettaient d'offrir un espace conséquent d'exposition à tous les artistes ainsi qu'une scénographie originale. Ce sera sans doute la marque de l'événement dans le futur.

Photos de familles : le fil rouge



Début novembre, la municipalité a invité les courdimanchois à venir en famille pour passer par l'objectif d'Edith. Une photographe de talent qui a su révéler de beaux portraits de famille !



Et voilà le résultat... En tout elle a réalisé 24 clichés qui ont été exposés pendant une quinzaine de jours dans toute la ville.

Des ateliers en famille



Avant de commencer un atelier, l'artiste Leslie O'Meara faisait une visite explicative de l'exposition pour permettre de s'inspirer des différents concepts artistiques.



Quatre ateliers ont été proposés tout au long du week-end. Un cube « Les ArTELIERS » était même dédié à l'exposition des travaux réalisés.

De la création en direct



Le dimanche, Gilbert Kadyszewski dévoilait aux curieux les secrets de ses créations. La création en direct était aussi l'un des objectifs majeurs de l'événement.

Questions à Elvira Jaouën Pascal Craffk



Cette édition était différente des deux précédentes, était-ce un choix assumé ?

Elvira Jaouën : Oui tout à fait. Une manifestation comme celle-ci doit trouver ses marques pour créer son empreinte. Nous avons exploré différentes pistes. Aujourd'hui je suis convaincue que nous sommes sur la bonne voie. Les 24 heures de l'art ont de l'avenir c'est certain !

Pascal Craffk : Nous pensons être parvenus à un bon équilibre. Dans la programmation par exemple, avec des artistes professionnels qui

côtoient des artistes en herbe. Mais aussi dans l'intégration de partenaires associatifs, culturels ou éducatifs.

Vous avez eu recours au mécénat cette année, pouvez-vous nous en parler ?

P.C : Effectivement, partout se pose la question du financement de la culture. Dans les périodes difficiles comme celle que nous traversons depuis plusieurs années, il faut trouver des solutions innovantes.

E.J. : C'est exactement pour cela que nous avons sollicité le soutien de nos mécènes. Nous souhaitons maintenir une offre de qualité et une programmation ambitieuse. Cela a été possible avec la mobilisation des partenaires privés comme publics, avec notamment le déblocage d'une réserve parlementaire du député Dominique Lefebvre.

Cette édition semble avoir marqué un tournant, la prochaine édition sera-t-elle encore différente ?

E.J. : Nous venons d'en faire le bilan, et en termes de forme comme de contenu, le concept semble être plébiscité. Nous ne nous reposerons pas pour autant sur cet acquis et continuerons d'explorer les possibles.

P-C : Les 24 heures commencent à être connues et identifiées par les Courdimanchois, par les artistes locaux, mais aussi au-delà des frontières de la commune. A l'avenir il s'agira de continuer d'asseoir sa réputation et offrir un événement de grande qualité.

Des artistes



Miroirs flottants et oiseaux de verre d'Hervé Duetthe



Les masques des artistes en herbe de l'Espace Césaire



José Keravis, une peinture poétique et chargée de sens



Louis Tartarin : une œuvre inspirée de son environnement immédiat : la ville, la rue et les graffitis



L'univers coloré et texturé de Joëlle Come



Au premier plan les sculptures de Brigitte Goupil. Juste derrière la peinture éminemment graphique de Dominique Lardeux



Des concerts



Le quatuor Envolée de cordes nous a emmenés avec brio dans son univers oscillant entre classique et tango.



Astrazz est un duo plein de talents. Des reprises originales et teintées de swing !



Des mécènes



Un remerciement particulier peut être adressé à la dizaine de mécènes privés qui se sont impliqués :

L'artésienne, la caisse d'épargne, adithec, add-on, Carrefour Market Menucourt, la Sogeres, Raboni, mais aussi et surtout la menuiserie Tissier. Vincent Tissier a accepté de s'impliquer entièrement dans ce projet en participant à la conception des 25 cubes, mais aussi en en assurant la réalisation.

A noter aussi, la mobilisation de la réserve parlementaire du député Dominique Lefebvre.



Des temps forts



Les ados de l'atelier danse Hip-Hop de l'Antenne jeunes en pleine chorégraphie



Franyo Aatoth a proposé une performance unique de peinture à l'aveugle. Il était inspiré par l'erhu (violon chinois) de son complice Guo Gan, virtuose de renommée internationale.